

La SLL, marchande de mots – Liminaire

Danielle Shelton

Number 83, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64404ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Shelton, D. (2011). La SLL, marchande de mots – Liminaire. *Brèves littéraires*, (83), 7–8.

LA SLL, MARCHANDE DE MOTS – LIMINAIRE

DANIELLE SHELTON

Ce numéro s'est construit à l'image de l'œuvre éclatée de la couverture, haute en couleurs. L'artiste Marc-André Soucy a joué avec les principes d'organisation picturale pour agencer des éléments à priori disparates, les rapprochant les uns des autres, les faisant se toucher ou se superposer ici et là, pour former une image dynamique cohérente. Seul un détail est reproduit – format de la revue oblige –, tout comme on trouvera, dans ces pages, un aperçu seulement des réalisations hivernales et printanières de la Société littéraire de Laval et de ses membres. Mais que de créations ! Plus que jamais, la SLL se fait « marchande de mots », au double sens d'offre et de demande. D'un côté elle produit des événements où sont très souvent lus des textes encore inédits, de l'autre elle fait la promotion des écrits de ses membres et de quelques auteurs de la francophonie. Depuis le numéro 80, *Brèves littéraires* rend compte de ces deux missions.

Ainsi, ce numéro s'ouvre-t-il sur l'habituelle table ronde du premier mardi de mars. Le thème : les contraintes littéraires volontaires. Sujet irritant pour les uns, moteur de création pour les autres. Diane Descôteaux se passionne pour la poésie classique et Gino Levesque s'inspire de l'Oulipo.

Le 14 mars, en ouverture de la Semaine de la francophonie, dix extraits de textes écrits par dix membres de la SLL sont mis en lecture sur la scène du Théâtre des Muses.

Le 20 mars, Journée mondiale de la poésie, Jean-Pierre Gaudreau, Diane Landry et Leslie Piché animent un après-midi de poésie en musique au Café Le Signet devenu, pour la SLL, un lieu privilégié de rencontres chaleureuses. Chacun d'eux y lit un ou plusieurs inédits.

Le 7 avril, la SLL participe, à titre d'éditrice de *Brèves littéraires*, au spectacle produit par la Société de développement des périodiques culturels (Sodep). Quatre membres de la SLL se retrouvent aux côtés du sculpteur activiste Armand Vaillancourt, sur la scène du fameux Cabaret Le Lion d'Or : Maxianne Berger, Nancy R. Lange, Frédérique Marleau et Leslie Piché.

Les deuxième et dernière fins de semaine de ce même mois, la SLL produit un double événement d'une série baptisée « Tandems ». Diane Descôteaux et Monique Joachim témoignent de leurs sources d'inspiration dans le salon de la Chocolatière d'Hatley. Une activité de rayonnement hors territoire remplie d'émotions !

Les 21 et 23 avril, la SLL produit pas moins de trois événements pour souligner la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur. Deux sont des ateliers d'écriture.

Il faut ici revenir en arrière, au 28 janvier précisément. Ce soir-là, Nancy R. Lange lançait au Café Le Signet son micro ouvert mensuel intitulé « Gens de paroles ». Un succès instantané qui ne s'est pas démenti, tant et si bien qu'une soirée supplémentaire a été programmée en mai. Plusieurs belles découvertes, parmi lesquelles, dans ce numéro, des poèmes de Duckens Charitable, Françoise Belu et Pierre Hector Nazon. Aussi, s'inscrivant dans la section « d'une langue à l'autre », des textes de Brian Campbell, en version originale anglaise et en traduction signée Nancy R. Lange et Véronique Gagnon.

Voilà pour les événements récents produits par la SLL. Pour plus d'informations, il faut consulter les archives du site web de la Société. Cependant, on n'y trouve pas de textes de création, ceux-ci étant l'apanage de *Brèves littéraires*.

Cette précision apportée, on en arrive au cœur de cette revue : le concours 2011 de la Fondation lavalloise des lettres, présenté par Claire Varin. Une année prolifique : 349 participations, près du double de l'année précédente, trois fois plus qu'en 2008. En prose, une lauréate de Québec, Anne Guilbault. En poésie, une lauréate également de la capitale, Valérie Forgues, et quatre mentions : Diane Landry, Jérôme Lafond, Béatrice Arnaud-Gorecki (de France) et Odile Brunet.

On enchaîne avec la section « Choix de Brèves littéraires », des textes sélectionnés par le comité éditorial. Pour la poésie, des paysages nostalgiques (un jardin, la lune, le regard sur le passé, le présent...) : trois tanka de Maxianne Berger, deux poèmes de Luce Pelletier, une suite poétique de Marjolaine Deschênes. Pour la prose, des micronouvelles de Claude Drouin, Danielle Shelton et Sylvie Gendron, où l'on mesure les risques de la vie, cinq nanonouvelles humoristiques de Laurent Berthiaume et deux nouvelles de Manon Laplante et Patricia Bouchard, des portraits de femmes dont les caractères s'opposent.

Un numéro dense et varié qui reflète bien le dynamisme de la Société littéraire de Laval. Mais pas seulement cela. Comme notre présidente Leslie Piché le faisait remarquer lors d'une récente consultation des organismes lavallois – tenue à la demande de la Ministre de la culture –, la SLL a acquis au fil de son histoire une « signature ». Une façon d'affirmer son statut professionnel de « marchande de mots », au sens noble de l'expression.